



Bulletin de santé du végétal de la filière Jardins Espaces Végétalisés et Infrastructures

Retrouvez ce bulletin sur le site de [FREDON Grand Est](#) et de la [DRAAF Grand Est](#).

Recevez gratuitement le BSV JEV en vous abonnant sur le site internet de la [CRAGE Grand Est](#).



A RETENIR CETTE SEMAINE

- **Réseau d'observateurs**

Rejoignez le réseau d'observateurs du BSV JEV !

- **Jardins ornementaux**

Buis : pyrale du buis

- **Arbres et arbustes**

Chêne : anthracnose, oïdium

Marronnier : maladie des taches rouges, mineuse du marronnier

Platane : tigre du platane

- **Organisme de Quarantaine Prioritaire**

- *Spodoptera frugiperda*

- **Verger**

- **Espèces à enjeux sur la santé humaine**

Processionnaires du pin

- **Observations ponctuelles biodiversité**



Réseau d'observateurs

Rejoignez le réseau d'observateurs sans plus attendre !

Nous sommes toujours à la recherche d'observateurs.

Pourquoi rejoindre ce réseau ?

- Pour contribuer au bulletin en faisant remonter des observations et informations de terrain, selon vos propres disponibilités,
- Pour bénéficier de sessions de sensibilisation gratuites sur les organismes suivis, pour monter en compétences,
- Pour faire partie d'un riche réseau comprenant des agents de collectivités, de professionnels d'espaces verts, de gestionnaires d'espaces publics, de particuliers...

Pour vous inscrire, remplissez le formulaire en cliquant sur le bouton ci-dessous :

EN SAVOIR +



Jardins ornementaux

1. Buis

a. Pyrale du buis

Observation

Des papillons et des symptômes de présence de pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*) ont été observés sur buis à Reims (51), Nancy (54) et Belleville-sur-Meuse (55).

Description et symptômes

Les buis sont pour la plupart défoliés et présentent des feuilles sèches. Des chenilles sont observables à tous les stades, ces chenilles ont la tête noire et le corps vert clair, strié longitudinalement de vert foncé. Des papillons sont



également observables, ils ont les ailes blanches et brunes avec des irisations dorées et violacées.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Il est possible de récolter les larves à la main, ou avec un aspirateur. Nettoyer ensuite les buis et composter les déchets végétaux après les avoir broyés. Il existe des insectes parasitoïdes des chenilles, comme *Trichogramma brassicae*. La capture des papillons mâles peut se faire d'avril à octobre, avec un piège attractif doté d'un diffuseur de phéromones sexuelles.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (*Bacillus thuringiensis*). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

B



Arbres et arbustes

1. Chêne

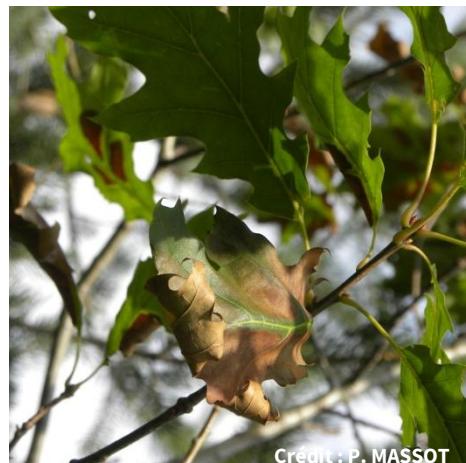
a. Anthracnose

Observation

Des symptômes d'anthracnoses ont été observés sur chêne à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Il s'agit d'un champignon qui provoque des taches nécrotiques brunes sur les feuilles. Elles sont parfois limitées à la partie distale du limbe, mais plus typiquement prenant la forme de mouchetures qui évoluent en taches roussâtres à brun sombre irrégulières ou anguleuses. La transition entre tissus nécrosés (brun) et tissus sains (vert) est brutale. Plus tard, les feuilles se recroquevillent, se dessèchent totalement et meurent. Sur les rameaux, des taches brunâtres traduisent les nécroses corticales. Des fructifications nombreuses en forme de petites pustules apparaissent sur les rameaux morts. La mortalité répétée des pousses et des rameaux aboutit parfois sur chêne à un aspect buissonnant dit en "chou-fleur", rappelant des petits balais de sorcière.



Crédit : P. MASSOT

Prophylaxie et lutte biologique

Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage.

Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes et supprimer les rameaux desséchés.

b. Oïdium

Observation

De l'oïdium a été observé sur feuilles de chêne à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

Présence de taches poudreuses blanchâtres, dessication, affaiblissement de la couronne des jeunes individus.



Crédit : F.X. SAINTONGE

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter l'excès d'engrais azoté et le confinement de végétation (distancer suffisamment les plantations).
- Lutte prophylactique : supprimer les parties oïdées.
- Lutte curative biologique : Il existe des produits de biocontrôle (soufre). Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-après : <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

B

2. Marronnier

a. Maladie des taches rouges

Observation

Des symptômes de maladie des taches rouges (ou black-rot) ont été observés sur marronnier à Saint-Dizier (52).

Description et symptômes

La maladie des taches rouges ou black-rot du marronnier est due à un champignon (*Guignardia aesculi*). Une météo associant des températures fraîches et des pluies persistantes au moment de la floraison, et durant les 15 jours qui suivent, profite à ce champignon (contaminations primaires). Les marronniers émondés (= taille d'entretien courant qui consiste à supprimer les pousses herbacées, les jeunes rameaux ligneux et branches basses latérales) tous les ans sont plus sensibles aux attaques de la maladie que les sujets non taillés ; par un élagage trop intensif, l'arbre développe de larges feuilles, plus minces et tendres que celles des sujets élevés en forme libre.



Crédit : V. TADDEI

Les symptômes sont visibles sur les feuilles et apparaissent à partir de juin. Il s'agit de taches rouge-brun, auréolées de jaune, puis des enroulements en cornets avec un rougissement progressif. Et enfin, une défeuillaison dès le mois de juillet en cas de forte attaque ou avec la sécheresse.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : éviter d'arroser le feuillage des jeunes sujets. Proscrire l'élagage et l'émondage systématiques.
- Seuil de tolérance : 60% de surface foliaire infectée
- Lutte prophylactique : ramasser et composter les feuilles mortes.

b. Mineuse du marronnier

Observation

Des mines de mineuse du marronnier, des adultes et des dessèchements importants de feuilles ont été observées sur marronnier à Reims (51), Saint-Dizier (52), ainsi que dans de nombreuses communes du Grand Est.

Description et symptômes

Les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La mineuse du marronnier est un microlépidoptère (*Cameraria ohridella*) dont les larves sont mineuses des feuilles. Les galeries creusées par ces larves sont de couleur brun-roux et facilement repérables sur les arbres atteints. Elle passe l'hiver dans les feuilles tombées au sol au stade chrysalide.



Crédit : C. CLEMENT

Les premiers adultes émergent dès le mois d'avril et sont alors observables sur les troncs où ils se retrouvent pour l'accouplement. Les chenilles, issues des minuscules œufs pondus à la face supérieure des feuilles, passent par 6 stades larvaires avant de se nymphoser à l'intérieur de la mine qu'elles ont creusée. Les larves (1^{ers} stades) ont une morphologie adaptée à leur vie de mineuse : elles sont aplatises et apodes (sans pattes). Elles possèdent des segments abdominaux mamelonnés et une tête triangulaire avec des mandibules orientées vers l'avant. La mineuse du marronnier a généralement 3 générations par an en France. La durée du cycle dépend des conditions climatiques. Les adultes issus de la 1^{ère} génération émergent généralement vers la mi-juin, ceux issus de la 2^{ème} à partir de début août et ceux de la 3^{ème} fin septembre à début octobre.

Les fortes chaleurs font sécher encore plus les feuilles. Les feuilles attaquées brunissent, sèchent et finissent par tomber. Il en résulte un affaiblissement de la plante par défaut de photosynthèse. La plante est plus sensible aux autres parasites et aux maladies. Les dégâts sont aussi esthétiques.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : ramasser et détruire les feuilles tombées en automne. En été : mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- Lutte préventive génétique : privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.

3. Platane

a. Tigre du platane

Observation

Des tigres du platane (*Corythucha ciliata*) à différents stades ainsi que des symptômes ont été observés sur feuilles de platane à Stiring-Wendel (57).

Description et symptômes

Il s'agit de petites punaises aux ailes translucides tachées de noir qui piquent les feuilles de platanes. On compte trois générations par an. Elle passe l'hiver au stade adulte sous l'écorce et les feuilles mortes. Dès le mois de juin, la punaise pique et suce les feuilles. On la rencontre davantage dans les grandes agglomérations pendant les grandes chaleurs estivales. Les arbres atteints présentent une dépigmentation et des décolorations nettes des feuilles attaquées. En cas d'infestation poussée, les feuilles peuvent se dessécher et tomber au sol précocement, et l'on observe une surproduction de miellat qui tombe des rameaux attaqués. L'arbre présente ainsi des défoliations importantes sur quelques rameaux au départ, puis à terme sur l'ensemble de la couronne. Au-delà des dégâts physiologiques sur les végétaux atteints, la forte abondance d'adultes peut entraîner une forte nuisibilité pour les riverains et les promeneurs.



Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte préventive : Eviter l'excès d'engrais azoté, proscrire l'élagage annuel systématique et pratiquer une taille douce, l'idéal est de conduire le platane en forme libre.
- Lutte curative : Réaliser des lâchers d'œufs de chrysopes (*Chrysoperla lucasina*).



Organisme de Quarantaine Prioritaire

Spodoptera frugiperda

	JAN	FEV	MAR	AVR	MAI	JUIN	JUIL	AOUT	SEPT	OCT	NOV	DEC
Période de symptomatologie												
Période optimale												

Spodoptera frugiperda ou la légionnaire d'automne est un lépidoptère ravageur originaire des régions tropicales et subtropicales d'Amérique. Il n'est pas présent en France.

Il est très polyphage et se nourrit des feuilles, des tiges et des parties reproductrices de plus de 350 espèces de plantes, causant des dommages importants aux graminées cultivées d'importance économique, principalement le maïs, le riz, le sorgho, la canne à sucre et le blé (le blé français est épargné par le climat durant son cycle), mais aussi d'autres cultures légumières et du coton. Les œufs sont pondus la nuit sur la face inférieure des feuilles de la plante-hôte, collés dans des amas serrés de 100 à 300 œufs, généralement couverts par une couche protectrice de soies abdominales. L'éclosion nécessite 2 à 10 jours. Les jeunes larves se nourrissent en profondeur dans les feuilles ; les deux premiers



Crédit : J. JULIEN

stades s'alimentent, sur la face inférieure des jeunes feuilles, ce qui donne un aspect caractéristique de « squelette » ou de « fenêtres ». Les grandes larves deviennent cannibales et ainsi une ou deux par feuille persistent uniquement.

Les grandes larves sont nocturnes, à moins qu'elles n'entrent dans la phase « légionnaire » quand elles essaient et se dispersent, à la recherche de nourriture. La nymphose se déroule en général dans une cellule dans la terre à l'intérieur d'un cocon plutôt lâche. Les adultes sortent la nuit, et utilisent la période naturelle précédant la ponte pour voler très loin avant de s'établir pour pondre, cette migration pouvant se faire sur de très grandes distances. En moyenne, les adultes vivent 12 à 14 jours. Il s'agit d'une espèce tropicale typique, la température de développement larvaire optimale est donc de 28°C, mais elle est inférieure pour la nymphose ou la ponte. Sous les tropiques, la reproduction peut être continue avec quatre à six générations par an, mais dans les régions nordiques deux générations peuvent s'y développer uniquement ; à de plus faibles températures, l'activité et le développement cessent, et si on atteint des températures de gel, aucun stade ne survit généralement.



Crédit : J. JULIEN

Il s'agit d'une espèce migratoire régulière dans les Amériques, qui se disperse du Sud au Nord des Etats-Unis et vole jusqu'au sud du Canada pratiquement tous les étés. Il a été suggéré que, chez cette espèce, la migration a évolué comme une composante primordiale dans sa stratégie de survie. En général les larves arrivent en Europe transportées par fret aérien sur des légumes ou fruits en provenance du continent africain désormais envahi en partie subsaharienne, et parfois aussi sur des plantes d'ornement herbacées.



Espèces à enjeux sur la santé humaine

4. Processionnaires du pin

Observation

Des chenilles de processionnaires du pin ainsi que des nids ont été observées à Reims (51).



Crédit : C. CLEMENT

Description et symptômes

Les premières éclosions ont eu lieu, les jeunes chenilles et les premiers nids sont visibles. Elles se déplacent en procession sur l'arbre pour aller manger les aiguilles.

Prophylaxie et lutte biologique

- Lutte curative : Mise en place d'écopièges, ou pièges à collier (cf. photo). Piège à phéromone qui cible les papillons mâles lors du vol. Ou encore l'échenillage mécanique : cette méthode consiste à faire enlever les nids présents par un professionnel.
- Lutte biologique : Les mésanges sont des prédatrices naturelles des chenilles processionnaires du pin. L'installation de nichoirs à proximité des arbres atteints permet de sédentariser les mésanges et de lutter durablement contre les chenilles.

Pour plus de renseignements sur les chenilles de processionnaires : [cliquez ici](#)



Observations ponctuelles biodiversité

Lieux d'observation	Insecte observé	Végétaux concernés
Belleville-sur-Meuse (55)	Machaon jaune	Carotte

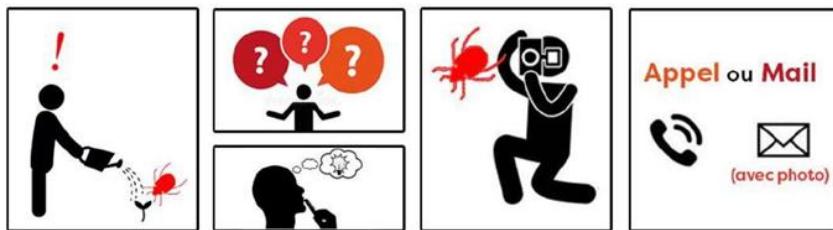


Crédit : V. TADDEI



Suspicion d'organisme nuisible

Lors d'une découverte d'un organisme nuisible sur vos plantes ou de plantes envahissantes, nous vous conseillons de le prendre en photographie et de nous l'envoyer par mail à FREDON Grand Est, en prenant soin de mentionner la localisation précise, le végétal concerné et la date. FREDON Grand Est est l'Organisme à Vocation Sanitaire spécialisé dans le végétal pour la région Grand Est, n'hésitez pas à nous contacter.



Crédit : BSV FREDON Nouvelle-Aquitaine

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau d'espaces verts. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, les observations ne peuvent être transposées telles quelles à tous les espaces verts.

Observations : Reims (51), Saint-Dizier (52), Nancy (54), Belleville-sur-Meuse (55).

Rédaction et animation : FREDON Grand Est

Directeur de la publication : DRAAF Grand Est

Reproduction intégrale de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée avec la mention « extrait du BSV JEVI Grand Est du 24 septembre 2025 »

Coordination et renseignements : Vanille TADDEI - vanelle.taddei@fredon-grandest.fr



DIRECTION RÉGIONALE DE L'ALIMENTATION,
DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORêt

